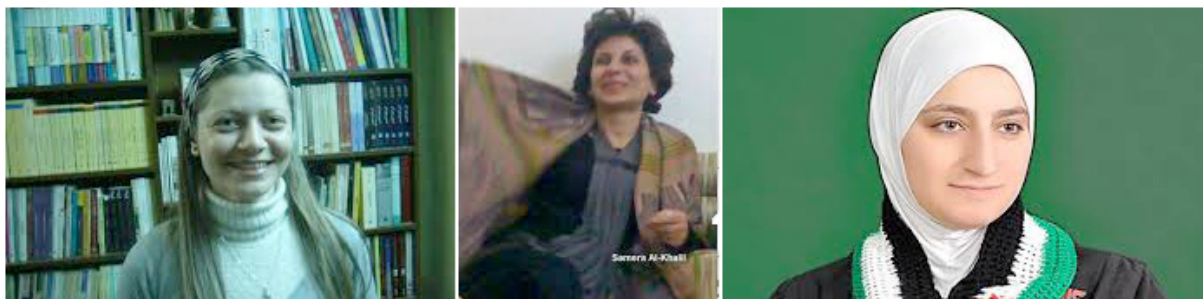




8 mars, Journée Internationale des Femmes

Mères Courage, les femmes syriennes sont les meilleurs agents du changement en Syrie



Dès la mi mars 2011, les femmes syriennes rejoignent massivement les manifestations de contestation de la dictature au côté des hommes. La guerre qui s'ensuit va leur donner l'occasion de sortir du rôle traditionnel que leur imposait la société syrienne, de la femme cantonnée au foyer.

La brutalité de la répression et les combats rendent quasiment impossible la présence des ONG internationales dans les zones tenues par la rébellion. Ce sont les femmes qui vont se charger d'une grande partie des activités humanitaires. Pilier de la société civile syrienne, elles seront le pilier de la société en temps de guerre. Devenues souvent le seul adulte valide dans les familles, elles assureront un rôle crucial en fournissant nourriture et soins de santé à la population et aux combattants blessés. Elles seront bénévoles dans les hôpitaux de fortune; infirmières dans le civil, elles remplaceront parfois le médecin qui a dû fuir le harcèlement du régime de Damas; elles organisent des activités de formation dans les camps de déplacés – et de réfugiés à l'extérieur du pays; elles travaillent souvent bénévolement comme enseignantes: une activité primordiale alors que des centaines de milliers d'enfants ne peuvent fréquenter l'école dans les zones qui ne sont plus sous le contrôle de Damas. A tous points de vue, elles réparent, tant bien que mal, les maux de la guerre. Femmes inépuisables, mais certainement épuisées par quatre ans d'une guerre sauvage, Mères Courage.

Hélas, dans les zones tenues par des forces conservatrices voire obscurantistes, elles ont connu au contraire une restriction de leur rôle et de leur indépendance.

Et nouvelles plus tristes encore, de nombreuses militantes pacifiques sont arrêtées et emprisonnées dans ces maisons de la mort que sont les prisons syriennes. Nous sommes sans nouvelles de l'avocate des droits de l'homme, l'admirable Razan Zaitouneh, enlevée le 9 décembre 2013 à Douma, dans la banlieue de Damas. La disparition pure et simple: une spécialité du régime syrien tout comme la torture.

Les femmes syriennes ont montré leur rôle en tant qu'acteurs du changement, elles qui ont fait preuve de courage, détermination et organisation, tout en portant une voix pacifique. Elles devront faire entendre leurs voix et faire partie du processus de transition politique.

En ce 8 mars, nous mettons nos espoirs en elle pour la société syrienne future.

Dimanche 8 mars 2015

Souria Houria

Contact presse : Marie-Claude Slick, 06 60 68 06 33 – info@souriahouria.com

Une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901

Contact : info@souriahouria.com